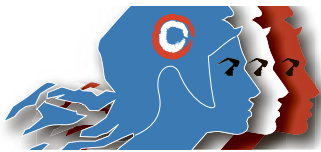


PREMIER TOUR. Résultats. Au premier tour, la liste de Serge Grouard (LR) est arrivée en tête avec 35,6 % des suffrages. On retrouve ensuite celle du maire, Olivier Carré (24,1 %, divers droite). Dans l'entre-deux-tours, la liste de l'écologiste Jean-Philippe Grand (19,2 %) a fusionné avec « Faire respirer Orléans », de Baptiste Chapuis (PS) et Dominique Tripet (PC), qui avait recueilli 12,9 % des suffrages. Le second tour aura lieu le 28 juin. ■



“ J’ai été touché par cela. J’ai un certain nombre de défauts mais je dis les choses.”

(Au sujet des doutes émis sur les raisons officielles de sa démission du poste de maire d’Orléans, en 2015)



Municipales 2020

PORTRAIT 3/3 ■ Le candidat *Les Républicains* en course pour une quatrième élection à Orléans

Serge Grouard entre terre et ciel

Le jardin, le sport, l'espace et les sciences sont les refuges de l'ancien maire Serge Grouard, acteur du paysage politique orléanais depuis un quart de siècle.

Nicolas Dacunha

nicolas.dacunha@centrefrance.com

Sur les murets de son enfance, il n'a pas écrit en capitales les premières lettres de son histoire d'amour avec Orléans. Il a plutôt construit ses rêves de petit garçon parisien, à plusieurs kilomètres de là, dans la maison de vacances familiale. Quelque part dans le Loiret. « Avec les vaches... Mais je préfère garder la localisation secrète. »

Orléans est alors pour lui « la ville où l'on va faire ses courses. »

Un de mes premiers souvenirs concerne les Floriales. Je voulais aller au village Astérix pour avoir un casque. »

L'enfance est heureuse. « Dans le Loiret, j'étais enraciné, j'étais bien. Jamais, je ne me suis senti Parisien. » La campagne, la terre... Et un premier germe politique dès 10 ans. « Lors du référendum de De Gaulle en 1969, j'avais fait un mini-sondage dans la cour de l'école... »

Les années défilent ; les ambitions grandissent. L'ancien élève de l'ENA, administrateur à la ville de Paris et passionné par Tintin, s'imagina

u n

avenir « dans la vie publique. » Orléans intéresse le sympathisant RPR. Montargis lui est suggéré. « Pour moi, c'était Orléans ou rien. C'est la ville que j'aime. »

« Traversée du désert »

Première campagne municipale en 1995 sur la liste de Jean-Louis Bernard. Sa troisième place interpelle. « Je travaillais énormément pour la justifier. » La défaite des urnes est là. Serge Grouard n'est pas beaucoup plus heureux avec la victoire à la présidentielle de Jacques Chirac. « J'avais été impliqué dans son programme sur la

problèmes de sécurité, le réseau des transports était en désordre et les Orléanais avaient envie de changement. »

Ce changement, ils ne l'ont pas réclamé en 2008. Pas plus en 2014 avec une élection dès le premier tour pour un troisième mandat. « Une belle victoire. La reconnaissance de tout le travail effectué. Une preuve de l'affection qui me lie aux Orléanais. »

Il leur annonce en 2015 que des soucis de santé le contraignent à démissionner. Ses mots, ses maux aussi, sont contestés. « J'ai été touché par cela. J'ai un certain nombre de défauts

mais je dis les choses. » Il promet, également, de ne pas revenir... « C'est ce que je ressentais à l'époque. »

Il l'assure. Il n'a pas quitté non plus la place de l'Étape pour un hypothétique avenir ministériel auprès de François Fillon. Les désillusions politiques se sont poursuivies en 2017 avec la défaite aux législatives contre Caroline Janvier (LREM).

Aujourd'hui, Serge Grouard, 61 ans, est revenu. Sans doute s'est-il inspiré de son adoration pour les coureurs du Tour de France. « Je suis admiratif de leur capacité à endurer autant de difficultés. J'aime tous les sports car c'est un moment de communion. »

Le sport, le jardin. Il n'hésite pas à se réfugier dans les plantes, à enfouir ses mains dans la terre pour se ressourcer. Il peut prendre, au contraire, de la hauteur en dévorant des ouvrages sur l'espace ou la physique quantique. « Je suis fasciné par les progrès de la science entre l'infiniment grand et l'infiniment petit. Ils révolutionnent nos connaissances. »

Là, il est loin, très loin, des polémiques de cette campagne municipale. Fallait-il voir une prémonition au titre de son livre « Guerre en orbite » ? ■

“ Je voulais m'investir dans la vie publique. Pour moi, c'était Orléans ou rien. C'est la ville que j'aime. »

défense et l'environnement. Ne pas poursuivre l'aventure avec lui a été un moment difficile. Je connais une traversée du désert. »

Sa vie ressemble à un élastique entre Paris et Orléans. Entre le ministère de la Défense et l'opposition municipale. « Je m'investis, j'apprends beaucoup. »

Suffisamment pour une légitimité de tête de liste aux échéances de 2001. Pourtant, à Paris, le RPR songe à un parachutage. Serge Grouard prévient : il ne l'acceptera. « Le parachutage est choquant. La vraie vie politique passe par la proximité, la connaissance du terrain. »

Le socialiste Jean-Pierre Sueur perd la mairie ; Serge Grouard s'y installe. « Il y avait des

QUELQUES DATES

1959

Naissance à Paris.

2001

Élection à la mairie d'Orléans. Réélection en 2008 et 2014.

2002

Élu député du Loiret. Réélection en 2007 et 2012.